

Malgré les nombreuses saignées observées, il ne nous a jamais été donné de vérifier le poids de 23 kg.5 mentionné par VALLON pour la masse sanguine. Le maximum que nous ayons enregistré était de 19 kg. 500.

---

## LA RÉSISTANCE DES HÉMATIES A L'HÉMOLYSE CHEZ LE CHAMEAU

par le Vétérinaire-Lieutenant A. BOUÉ

---

Le test de la résistance des hématies à l'hémolyse est donné par une solution de NaCl isotonique à 9/1000. On prépare une série de solutions à titre décroissant :

1<sup>er</sup> tube : XVIII gouttes de solution de NaCl et 0 goutte d'eau.  
 2<sup>e</sup> tube : XVII       »               »               »       I       » distillée.  
 3<sup>e</sup> tube : XVI        »               »               »       II gouttes   »  
 etc.

Le titre du tube où l'hémolyse commence, donne la résistance minima; le titre du tube où l'hémolyse est complète, donne la résistance maxima.

Chez le dromadaire nord-africain, nos résultats sont les suivants :

résistance minima : 0,55 — 0,60.

résistance maxima : 0,37 — 0,40.

---

## LA FIÈVRE APHTEUSE AU NIGER

par J. PAGOT

---

En Décembre 1945, la fièvre aphteuse, maladie qui n'avait pas été rencontrée au Niger depuis une quinzaine d'années, fut trouvée à Gaya dans un troupeau venant du Niger-Ouest et destiné au ravitaillement du Dahomey. Une enquête permit, en suivant l'itinéraire emprunté par ce troupeau, de trouver quelques petits foyers le long du fleuve, dans les cercles de Dosso, Niamey, Tillabery, sans pouvoir cependant trouver le foyer d'éclosion.

Tous les troupeaux transhumant à cette époque sur les bords du fleuve, le nombre des foyers augmenta rapidement, et on pouvait, au début de Février 1946, considérer que tout le Niger-Ouest était contaminé; le nombre des foyers diminua pendant l'hivernage, l'épizootie se réveilla en Octobre dans la région de Tillabery.

En Février 1946, nous avons envoyé par avion au Laboratoire national de Recherches vétérinaires d'Alfort :

1° Des lambeaux d'aphtes et de la lymphe prélevés sur des bovins et conservés en eau chloroformée.

2° De la lymphe et des lambeaux d'aphtes primaires et secondaires desséchés, prélevés sur des cobayes (1<sup>er</sup> passage).

Le Laboratoire trouva que le virus nigérien était du type *c*. (Des bœufs guéris de fièvre aphteuse, type *o* et type *a* furent trouvés sensibles au virus nigérien; il fut identifié aussi sur cobaye par comparaison avec les virus de collection du Laboratoire (résultats communiqués par M. J. P. THIERRY, Directeur du Laboratoire national de Recherches vétérinaires.)

Les lésions de la maladie naturelle étaient en tous points comparables à celles observées en France, tant par l'étendue et le volume des aphtes que par leurs localisations : gencives, langue, pieds, mamelles.

On peut grossièrement chiffrer le nombre des cas à 20.000. La mortalité fut faible, 5 pour 1.000 environ, et n'affecta que les jeunes.

## QUELQUES REMARQUES A PROPOS D'UNE NOTE ANTÉRIEURE SUR L'ACANTHOCÉPHALE, PRÉSUMÉ NOUVEAU, D'UNE PANTHÈRE NOIRE

par C. TOUMANOFF

Dans une note antérieure (1), j'ai décrit ici même, sous le nom d'*Oncicola malayana*, une espèce d'Acanthocéphale du genre *Oncicola* qui provenait d'une panthère de la Malaisie ayant séjourné pendant plusieurs années dans le Jardin zoologique de Saïgon.

Dans cette communication, j'ai conclu qu'il s'agissait, dans ce cas, d'une nouvelle espèce de ce genre qui n'avait été jusqu'alors jamais constaté en Extrême-Orient.

Je me suis référé dans mon travail à une excellente monographie de WITENBERG (2) que j'ai consultée à l'époque, sous forme d'une copie dactylographiée, du reste incomplète.

Depuis mon retour d'Indochine, j'ai pu consulter cette monographie dans l'original et voir aussi le travail de MAYER sur les Acanthocéphales conservés dans le Muséum d'Histoire naturelle de Berlin (1931) (3).

(1) *Revue d'Élevage et de la Méd. Vétér. des Pays trop.*, t. I. (nouvelle série), n° 3, Juil.-Sept. 1947.

(2) *Livro Jubilar do Prof. L. Travassos*, Rio de Janeiro. Brazil 1938.

(3) *Zool. Jahrb.* Band 52 S. 53-108, 1931.